



Patrick Zen (CFCI), Michel Havard (Député du Rhône)
et Rodolphe Pedro (CFCI)

L'Education nationale AVEC RODOLPHE PEDRO

On estime à 5 millions le nombre de jeunes « à la ramasse » sur le plan scolaire. Des incapables ? Non, juste des mêmes en difficulté à qui il faudrait tendre la main. C'est ce que propose Rodolphe Pedro, issu des quartiers, qui à travers l'Université de la Finance entend ouvrir les portes du métier de conseiller financier à des personnes non diplômées issues de zones défavorisées mais portées par un dénominateur commun : l'envie de s'en sortir ! Un projet inédit qui verra la première promotion, forte de 100 stagiaires, formée à Lyon au cours du premier trimestre. Avant de s'étendre dans la France entière.

Ça ressemble à la revanche des cancrs, des laissés pour compte, ceux du fond de la classe, à la traîne, à ceux qui squattent à proximité du radiateur pendant l'hiver, et de la fenêtre, à l'aune du printemps. Les « oubliés » donc, les incompris de l'Education nationale se voient offrir une seconde chance, de celle qui ne passe qu'une fois dans une vie. Mais attention, mettons les choses au point tout de suite : l'heure n'est ni à la démagogie, ni à la stigmatisation des jeunes diplômés. Les fainéants seront proscrits et le discours en vigueur invitera d'aucuns à poursuivre le plus loin possible son cursus scolaire : le tremplin toujours le plus sûr pour un avenir matiné d'optimisme et d'opportunités. En parfait autodidacte, **Rodolphe Pedro** connaît la difficulté de se construire par soi-même. Dans l'adversité ; avec pour dessein d'avancer, toujours, et toujours un peu plus... L'homme a l'habitude de faire fi des clichés et autres à priori inhérents à sa condition sociale. Depuis sa banlieue, en passant par l'arrêt de sa scolarité

à 16 ans, jusqu'à sa réussite actuelle – à la tête d'une société de gestion de patrimoine, **CFCI & Associés**, qui gère près d'un milliard d'€ d'encours pour le compte de quelques 4 000 particuliers et d'une centaine d'entreprises, ce père de quatre filles a fait sien un adage que nombre de mamans ont susurré un jour à leur fils : « *N'oublie jamais d'où tu viens* ».

L'école de la seconde chance

Et voilà le résultat. Le plus beau étant de donner, Rodolphe Pedro met ainsi son dynamisme et son insolente capacité à entreprendre au service de l'Université de la Finance. Dans cette aventure, totalement inédite, d'autres personnalités ont également apporté leur concours. On pense à **Jean-Noël Barrot**, doctorant chargé d'enseignement à HEC Paris et issu d'une longue lignée d'hommes politiques engagés,

qui soutient également ce projet (photo ci-contre), à **Larbi Nebbou**, ancien conseiller de l'*Afpa*, mais aussi à **Boussouf Idriss**, éducateur spécialisé et à **Jamel Saci**, chef d'entreprise. Voilà pour le contexte. Reste l'essentiel, le fond et la forme.

La genèse du projet « 10 000 emplois dans les banlieues » repose évidemment sur un constat peu brillant : la difficulté pour les personnes d'origine modeste à s'implanter dans le monde professionnel et plus édifiant encore, l'absence quasi totale des minorités dans les métiers de la finance. « Notre idée s'avère assez simple : démocratiser ce secteur d'activité en proposant d'ouvrir ses portes à des personnes non diplômées mais motivées, issues des zones rurales et urbaines défavorisées », précise Rodolphe Pedro. Un

